

Vie givrée

1-La chenille de la guerrière (p.2)

2-Manteau glacé (p.3)

3-Solitaire (p.4)

4-Les oubliées (p.5)

5-Capelli d'Angelo (p.6)

6-L'Hybride (p.7)

7-Prisonnières (p.8)

8-Figure obscure (p.9)

9-Tignasse grise (p.10)

10-Éternel glacier (p.11)

Pierre-de-glace

La chenille de la guerrière



Wentworth 2011

Quel panache ! Quelle tignasse !

Elle s'appelle la *Flamboyante* des neiges éternelles. Dit-elle. Avec son foulard *chenille-cristallisée*, elle protège mon cœur glacé.

J'en avais assez.

Hier, je me suis englacé,

Me suis effacé.

Puis j'ai rêvassé

D'une *Vie givrée*.

Enfin ravi et délivré.

J'ai câliné ma *Flamboyante* avec un songe parfumé et des mains agiles remplies de cristaux brisés. Là dans cet univers inversé et chaud, avant le dernier adieu, j'ai accroché mon manteau à un simple poteau. Puis ...

Arrivé dans le vieux château

Du Comte de Monte-Cristo,¹

Je me suis dépoussiéré des cristaux

Subito presto.



¹ Clin d'œil à Alexandre Dumas

Manteau glacé



Parc du Mont-Tremblant 2011

Comme une vieille à la crinière blanchâtre, la fière forêt se pavane dans son manteau de givre qui la garde au froid. Elle regarde la nuit qui s'étire jusqu'au jour à venir. Elle écoute les flocons qui lui murmurent un secret pendant que ...

La belle *Flamboyante* en blanc

Se grime en parlant

Au grand vent

Tout en rêvant

À un doux don Juan.

Comme une jeune mariée à la robe brodée de fils blancs, la forêt-princesse à l'allure altière trône fièrement les pieds dans l'aube matinale et glaciale. Elle regarde le jour naissant qui époussette les derniers effluves des scandales nocturnes. Puis elle respire l'odeur de la nuit de noces pendant que ...

En direct du cosmos,

Dans son carrosse,

La fée Carabosse

Arrive en jalouse féroce.



Solitaire



Svalbard 2011

Sur la banquise qui ondule, le *Gros-Blanc* fait pattes de velours à la recherche du *gouteux* phoque. Il est seul avec sa faim sur ces glaces bleutées flottantes. Il est patient, mais le phoque a une silhouette furtive. La partie de cache-cache est commencée.

Solitaire s'évache,

Puis s'efface.

Splach !

L'immense solitude polaire pèse sur le silence de la cathédrale aux glaces biseautées. Toutefois, un rayon de soleil glisse sur cette banquise éternelle qui s'effrite. Le solitaire regarde vers l'infini où « Y a un phoque qui s'ennuie en maudit. »²

Je m'ébaudis

Devant ce spectacle hardi

Mais sur un écran ramolli.

Pure folie !



² Clin d'œil à Michel Rivard (1974)

Les oubliées



Wentworth 2011

Dans ce miroir glacé de temps figé, les *oubliées* peuvent compter les étoiles qui palpitent de fol espoir de devenir des célébrités. Mais qui sont-elles ?

Elles ne sont personne.

Elles se façonnent

Par abrasion

Avec un chapelet d'ions

Jusqu'à l'implosion.

Elles viennent de nulle part, s'usent de nos regards, se languissent de la sève imaginaire et supplient encore le rabot du poète. Elles s'imaginent en train de décrocher la lune.

Elles ne feront jamais la une

Ni la fortune de Pierre-de-lune.

Alors, faudrait-il

Avec style,

Que vous illuminiez

Les *oubliées* ?



Capelli d'Angelo



Wentworth 2011

Regarde !

Avec le temps, l'entropie s'amplifie et les *Capelli d'Angelo* finissent par blanchir, s'enchevêtrer, puis s'empêtrer dans les chemins indistincts du destin.

Alors, au petit matin,
Avant d'être peau de chagrin,
Je déroule le parchemin
De l'histoire des humains.

Avec le temps, j'oublie les petites folies des jolies Julie de ce pays de lapis-lazuli assoupli et qui s'ennuie de la *Belle-de-nuit*. « Avec le temps, va, tout s'en va »³

Au petit matin gris,
La peau vert-de-gris,
— Qui l'eut cru ? —
Moi, je t'aime de plus en plus
Ma *Flamboyante*.



³ Clin d'œil à Léo Ferré

L'Hybride



Wentworth 2012

Regardez-le !

Je le regarde surgir de la glace. Il a l'allure altière du farouche guerrier qui n'abdique jamais. C'est un intrépide va-t-en-guerre avec la hache de la colère de l'Apache.

Avec beaucoup de panache

Et un air de bravache,

Il défie l'ennemi.

Puis il défit le mauvais esprit.

Plus tard, entre les particules de poussière oubliées, j'ai reconnu un doux pacifiste aux yeux rieurs, un idéaliste rêveur, un don Quichotte candide.

Un timide David

Contre un Goliath perfide,

C'est mon modèle

Auquel je resterai fidèle.



Prisonnières



Wentworth 2013

Hier encore, comme folles sorcières à la peau atone, elles ont été écrouées en un savant éparpillement dans une royale prison de glace. Se meurent dans une langueur monotone, les feuilles d'automne désobligées.

Frères, songez
Aux feuilles figées,
Aux folioles affligées.
Ayez pitié !

Frères encore, écoutez la vieille et glorieuse histoire de la feuille enfin libérée, celle qui renaît enfin de la glace, celle que la douce chenille enlacera bientôt. Souvenez-vous de ma *Flamboyante*.

Vois, mon cher Villon
Le fabuleux cycle,
Bourgeon-feuille-chenille-papillon,
Incrusté dans le fantastique roman-cycle.



Figure obscure



Lac Boyd 2014

On dirait le dessein enjôleur d'un enfant-loup. Tout est là, mais rien n'apparaît au début. Puis un clignement des yeux et la forme change comme une ombre chinoise dans un rêve usé, brisé, inachevé.

Dans un ramassis de novæ,
Je vois une vie se lover
Et dans mon cœur est gravé
Un minuscule *leurre-Ave*.

Puis le froid fige mon destin de païen en une *Figure obscure*. Je suis, je réfléchis, je suis. Je me mire dans la glace en face à face. Je me vois et je te vois mon ange enfin

Comme le Séraphin
Des extrêmes confins
Aux espaces divins.
Reviens
Ma *Flamboyante*.



Tignasse grise



Lac Boyd 2015

Avant l'arrivée du sommeil profond de l'hiver, après le vert aveuglant de l'été passé, la chevelure hirsute s'apaise, se détend, *se grise* de silence.

Bois cette paix.

Humblement pais

Cette vieille haie.

Moi, du fond du palais,

Je fais le guet.

Après avoir dégusté la vie, vécu jusqu'à la lie la grande aventure, avant de m'éteindre paisiblement et de profiter du repos sobrement, je te retrouverai ma *Flamboyante* du côté du glacier blafard.

Goûte au divin nectar

De l'Olympe piaillard,

Pendant que la lumière s'irise

Autour d'une *Belle tignasse grise*.



Éternel glacier



Suisse 2008

Le champ de glace s'anime. Il se rapproche de moi de quelques millimètres à chacune de mes vies. Ce mouvement est lent, mais je suis très vieux.

Je n'ai que des yeux
Pour chercher le foulard soyeux
Abandonné lors du premier adieu.
Il me reste une oreille de vieux
Pour écouter le silence mélodieux
De ton sourire précieux.
Et
Au bout de cette éternité
De *Vie givrée*,
Enfin, j'ai retrouvé
Ma chère *Flamboyante* bien-aimée
Avant que je ne trépasse.
À la vie, je rends Grâce.

☆☆☆